



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Éthique, politique, religions*, n° 11, 2017 – 2, *Le juste et le bien. Normativité éthique, modèles politiques et démocratie*, p. 159-162

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07765-7.p.0159](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07765-7.p.0159)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Marc-Antoine DILHAC, « Neutralité religieuse et partialité économique. Sur une contradiction apparente du libéralisme politique »

On a souvent vu dans le libéralisme politique une conception de la justice qui prétend être neutre mais qui dépend en réalité d'une conception du bien particulière. Il ferait la promotion de l'individualisme et du mercantilisme. Certains voudraient ainsi imposer des contraintes morales aux marchés pour préserver l'altruisme. Je défends l'idée que le libéralisme peut légitimement contraindre le marché, pour des raisons strictement politiques et non pas morales. Il reste neutre de ce point de vue.

Mots-clefs : Altruisme, justice, libéralisme, marché, neutralité, Rawls

Political liberalism is often seen as upholding a conception of justice that claims to be neutral but which actually relies on a particular conception of the good. It is said to promote an individualistic and mercantile way of life. Some thinkers advocate placing moral limits on markets in order to preserve dispositions towards altruism. I defend the idea that liberalism can legitimately set limits on markets, but only for political reasons (redistribution) not for moral ones. It remains neutral in this respect.

Keywords: Altruism, justice, liberalism, market, neutrality, Rawls

Sophie GUÉRARD DE LATOUR, « Justice et multiculturalisme libéral. Ambiguïté et écueil du modèle de la tolérance religieuse »

Cet article examine la façon dont le modèle de la tolérance religieuse a pesé sur la formulation des théories libérales du multiculturalisme chez deux philosophes contemporains, Will Kymlicka et Chandran Kukathas. À partir de leur débat sur la légitimité des droits culturels, l'article analyse l'ambiguïté qui grève la comparaison entre tolérance religieuse et tolérance culturelle. Il soutient notamment que l'influence du paradigme religieux incite à interpréter les conflits culturels comme des désaccord moraux et, en exagérant ainsi leur caractère irréductible, à compromettre la possibilité de leur résolution démocratique.

Mots-clefs : tolérance, multiculturalisme libéral, minorités, théorie de la justice

This article assesses how the model of religious tolerance has influenced the articulation of liberal theories of multiculturalism in the work of two contemporary philosophers, Will Kymlicka and Chandran Kukathas. Drawing on their debate about the legitimacy of cultural rights, the article analyses the ambiguity of the model of religious tolerance, arguing that this model tends to overestimate the moral disagreement at stake in cultural conflicts and, by exaggerating their intractability, to undermine the possibility of solving them democratically.

Keywords: toleration, liberal multiculturalism, minorities, theory of justice, Will Kymlicka, Chandran Kukathas

Charles GIRARD, « Le bien commun dans les philosophies contemporaines de la démocratie »

Le bien commun, dénoncé comme une illusion par les visions « réalistes » de la démocratie, se voit aujourd'hui réhabilité par les théories participatives, délibératives et néo-républicaines, qui l'identifient communément à l'intérêt commun à tous les citoyens. Cette définition permet-elle vraiment de faire du bien commun la fin de la politique démocratique ? L'analyse de ce concept montre que si la critique réaliste est infondée, son identification à l'intérêt commun reste problématique.

Mots clés : bien commun, intérêt commun, intérêt individuel, démocratie, Brian Barry, Jean-Jacques Rousseau

The common good, denounced as an illusion by the so-called "realist" visions of democracy, is now being rehabilitated by participatory, deliberative and neo-republican theories, which commonly define it as the common interest of all citizens. Does this definition allow us to make the common good the objective of democratic politics? Analysis of this concept shows that the realistic objection is unsound but also that its identification with the common interest remains problematic.

Keywords: common good, common interest, individuel interest, democracy, Brian Barry, Jean-Jacques Rousseau

Alessandro FERRARA, « La complémentarité du juste et du bien »

La distinction – absente de la philosophie classique – entre le point de vue du juste ou de la justice et celui du bien est caractéristique des réflexions modernes sur la justice. Ceux qui ont souligné la radicalité de cette distinction ont principalement défendu la priorité du juste. Dans cet article, l'enchevêtrement entre la distinction du juste et du bien et le problème de leur priorité est remis en question, et une *thèse de complémentarité* y est défendue.

Mots-clefs : justice, juste et bien, jugement moral, Rawls (John)

Typical of modern reflections on justice is a distinction – absent in classical philosophy – between the standpoint of the right or of justice and that of the good. Those who have insisted on the sharpness of the distinction have argued mostly for the priority of the just. This paper will question the entanglement of the distinction between the right and the good and the question of which of these notions has priority. This will lead in turn to a defence of the idea that these notions are in fact complementary.

Keywords: justice, right and good, moral judgment, Rawls (John)

Blondine DESBIOLLES, « Le juste et le bien, entre théorie éthique et théorie politique. Une possible combinaison normative ? »

Cet article défend la possibilité de distinguer non pas une mais deux strates d'opposition entre les concepts de juste et de bien, et dès lors d'en penser une recombinaison sur le plan normatif. Il propose en particulier d'examiner la manière dont Thomas Nagel élabore une telle recombinaison, dans une perspective libérale et égalitaire proche de Rawls, mais appuyée sur une méthode distincte et originale, qui invite néanmoins à repenser les rapports entre morale et politique.

Mots-clefs : priorités normatives, Nagel, points de vue, théorie hybride, impartialité, libéralisme

This paper defends the possibility of identifying not one, but two tiers of opposition between the concepts of the right and the good, but also of thinking their articulation as a normative issue. It specifically examines the way Thomas Nagel articulates these two notions, in a liberal and egalitarian perspective close to Rawls's, but using a distinct and original method, which calls for a rethink of the links between morality and politics.

Keywords: normative priorities, Nagel, points of view, hybrid theory, impartiality, liberalism

Thierry MÉNISSIER, « Un dilemme à relire à travers les transitions contemporaines.

Le juste et le bien dans une théorie d'inspiration républicaine pour les "sociétés innovantes" »

Cet article examine la pertinence du dilemme du juste et du bien dans le cadre d'une théorie républicaine d'inspiration machiavélienne, adressée aux « sociétés innovantes ». Nous y dégageons la perspective propre au républicanisme, inassignable tant au libéralisme qu'au communautarisme,

pour ensuite caractériser les ensembles sociaux soumis à la dynamique de l'innovation. Le dilemme ainsi remanié offre alors des ressources pour penser les transitions en cours ou émergentes dans ces ensembles.

Mots-clés : dilemme du juste et du bien, républicanisme, innovation, sociétés innovantes, progrès, controverses

This paper assesses the relevance of the distinction between the right and the good within the framework of a Machiavelli-inspired republican theory directed towards « innovative societies ». I identify the specific perspective of republicanism as being ascribable neither to liberalism nor to communitarianism, before going on to characterize the social groups that are subject to the dynamics of innovation. This contextualization of the distinction offers interesting possibilities for rethinking current or emergent transitions within these social groups.

Keywords: distinction between the right and the good, republicanism, innovation, innovative societies, progress, controversies

Kévin BUTON-MAQUET, « L'oubli de la situation du soldat dans le milieu militaire »

Alors que l'éthique des vertus n'est pas dominante dans l'éthique normative actuelle, elle est l'approche privilégiée dans les armées occidentales. Le soldat résout un dilemme selon une démarche typique de l'éthique des vertus, centrée sur la personnalité plutôt que sur l'acte. La philosophie, en analysant la façon dont les soldats abordent les défis éthiques de leur profession, peut dépasser certaines difficultés des débats actuels en éthique des vertus : l'objection de l'application, du relativisme culturel, et l'articulation entre le juste et le bien.

Mots-clés : éthique des vertus, éthique militaire, éthique professionnelle, communauté, bien, relativisme culturel

Although virtue ethics is not dominant in contemporary normative ethics, it is actually the privileged approach in the Western armed forces. A soldier resolves ethical dilemmas in ways that are typical of virtue ethics, focusing on personality rather than the action itself. An analysis of the ways in which soldiers deal with the ethical pitfalls of their profession can lead to a theoretical breakthrough regarding some difficulties in contemporary virtue ethics: the application problem, cultural relativism, and the tension between the just and the good.

Keywords: virtue ethics, military ethics, professional ethics, community, good, cultural relativism